

Trou noir

Je sortis de la voiture avec mes parents, mon petit frère Mayron et notre berger australien Pilou. Nous allions visiter une maison, qui avait l'air d'être vraiment grande. Nous étions à présent sur le palier de la porte quand l'agent immobilier nous dit : "Cette maison est parfaite pour une famille de quatre personnes, enfin cinq avec votre chien." Il nous fit signe d'entrer. La maison était en effet très spacieuse. Ma mère se dirigea vers la cuisine toute excitée (elle était fan de pâtisserie), pendant que mon père, lui, se dirigeait à l'étage. Je le suivis avec Mayron pour choisir notre chambre. Je choisis la première à droite ; elle était très grande, assez grande pour une ado de treize ans. Il y avait un petit banc en dessous de la fenêtre, où je pouvais m'asseoir pour lire. J'étais dans mes pensées quand j'entendis la voix de ma mère m'appeler "Lisa ! Descends, la visite est finie !". J'espérais qu'on allait acheter cette maison car c'était mon coup de cœur. Ma mère appela Mayron mais il ne voulait pas descendre : il faisait une crise car il voulait rester dans SA chambre comme il disait si bien. Je remontai donc pour aller le voir. Il pleurait dans un coin. "Mayron , allez viens avec nous, tu sais on va sûrement acheter cette maison car maman est vraiment satisfaite et papa aussi.", disais-je. Il ne bougeait pas. "Si tu viens, je t'achète un paquet de bonbons !" Il leva aussitôt la tête, et commença à descendre. J'étais fière de moi car le chantage marchait tout le temps avec lui.

Trois semaines plus tard, c'était enfin le jour de l'emménagement. Nous étions très contents d'être les nouveaux propriétaires de la maison. On porta les cartons lourds, à se demander s'il n'y avait pas une météorite dedans. Ma mère ouvrit la porte de la maison, on entra. Soudain je ressentis un léger malaise mais je n'y fis pas trop attention, toute à ma joie de m'installer dans cette belle maison. Je pris un des cartons et me précipitai dans les escaliers. J'avais trop hâte d'être là-haut ! J'ouvris la porte de ma chambre et posai le carton par terre. J'étais très heureuse d'être là. Je redescendis pour aider Mayron car il ne fallait pas oublier qu'il n'avait que quatre ans. Mon père apporta mon lit dans ma chambre, puis il le monta au milieu de la pièce pour me laisser le choix de le mettre où je voulais. Pendant ce temps, j'organisai la chambre de Mayron. Une fois fini, je retournais dans ma chambre pour la décorer.

J'étais aux anges, ma chambre était magnifique. Ma mère nous appela pour nous mettre à table, elle avait très bien décoré le salon et la cuisine, elle avait les yeux qui brillaient.

Deux semaines plus tard, un dimanche, je me réveillai en sursaut d'un affreux cauchemar. J'étais en sueur et toute tremblante. Il était neuf heures trente. Je sortis de mon lit pour aller dans la salle de bain me laver le visage. Je remarquai qu'il manquait une serviette pour se sécher les mains. Ma mère l'avait sûrement mise à laver, alors je descendis à la cuisine pour prendre mon petit déjeuner. Il y avait tout ce que j'aimais sur la table. Après cela, je montai dans ma chambre pour lire, mais mon livre n'était plus là ! Je le cherchai par tout : sous mon lit, dans mon armoire ... Mais il n'était nulle part. "Maman ! Sais-tu où est mon livre ?

-Non pas du tout, tu as cherché sous ton lit ?

-Oui, partout".

Je descendis les escaliers, dépitée. "Ne t'inquiète pas Lisa, tu vas le retrouver." Après le repas, je montai dans la salle de bain comme d'habitude pour me brosser les dents. Mais impossible de trouver ma brosse à dent ! J'appelai ma mère mais comme elle ne répondait pas, je me mis à hurler en haut de l'escalier, pensant qu'elle ne m'entendait pas.

Comme je restais toujours sans réponse, je descendis énervée en appelant " "Maman !". Soudain je m'arrêtai. Je sentis ma gorge se serrer. Je n'entendais plus rien dans la maison. Il y régnait un silence de mort. Pourtant, mes parents m'auraient prévenues s'ils partaient !

Je sortis de la maison pour voir si la voiture était dans le garage, mais, le garage n'était plus là ! J'avais l'impression de devenir folle ! Je fis le tour de la maison, en courant, rien, rien du tout !! Je rentrai de nouveau à l'intérieur, et là le cauchemar ! Toute la décoration du salon avait DISPARUE !!!!! Je pleurai, apeurée, mais ce n'était pas un cauchemar, je courus jusqu'à ma chambre et j'ouvris la porte. Ma chambre était vide, il n'y avait plus rien. Je dévalai les escaliers quatre à quatre pour chercher de l'aide auprès d'un voisin. Je me précipitai vers la maison voisine et je frappai de toutes mes forces. Aucune réponse. Je recommençai, en vain. Je courus vers l'autre maison voisine, toujours rien. Je me mis à sangloter. Tout devenait flou, incompréhensif et horrible. Je ne savais plus quoi faire, tout avait disparu.

Tout à coup je crus entendre un bruit, je tournai la tête vers notre maison, mais HORREUR ! La maison n'était plus là !!!! Je me mis à hurler de toutes mes forces, encore et encore. Je tournai en rond, dans tous les sens, je me sentais devenir folle. Je continuais à courir, presque sans souffle, regardant autour de moi, voir s'il n'y avait personne. Mais rien. J'avais l'impression que

tout était contre moi. Je regardais vers le ciel, il bougeait ! Je frottai mes yeux, et je regardais une nouvelle fois, je ne rêvais pas, le ciel bougeait vraiment. Il tournait et tournait encore. Je décidai de m'asseoir au milieu de nulle part, espérant que la mort vienne vers moi, je fermai les yeux et soudain, trou noir.

“C'est bon Lucy, tu peux enlever ton casque de réalité virtuelle !”

“OUF, c'était trop flippant, j'avais l'impression que c'était moi mais heureusement ce n'est pas vrai !”